

Papillon en papier

Même s'il est né de ma plume si tu l'as aimé et qu'il t'a plu
Ce n'est plus mon poème mais un papillon en papier
Qui survole une dune pleine d'amour près
D'une plaine abandonnée
Les critères de l'écriture sont ce qu'ils sont
L'encre attire dans de longs cratères le parfum des mots
Et le sublime en effaçant ce qu'ils sent
Comme une fleur sentimentale
Qui aurait appris à voler en battant des pétales
Le papillon en papier se fraie un chemin
De l'horizon éteint à son étoile natale
Il porte un tatouage silencieux sur la peau de ses ailes
Un de ces airs de saison que les oiseaux de nuit rêvent de saisir
Le puits d'un sol sain n'attend pas la pluie d'un seul ciel
Quand l'eau fredonne l'offre reprend
Et assainit les océans salis et les salives salées par le sang
Pour mettre un pied dans l'immortalité
Le papillon en papier en a payé de sa vie
Même s'il est né de ma plume si tu l'as aimé et qu'il t'a plu
Ce n'est plus mon poème il est devenu
Un genre de vœu nomade visible à l'œil nu
L'empreinte d'une pierre d'ambre teintée
Que l'auteur a emprunté à un grand peintre
Pour que les phrases utopiques croisent les angles morts et leurs
perspectives
Et que chaque guerre rencontre un jour sa paix respective
Même s'il est né de ma plume si tu l'as aimé et qu'il t'a plu
Ce n'est plus mon poème mais un papillon en papier

Souleyman Diamanka
L'Hiver peul (2007)